

[23 avril 2017](#) par nouvellesrepliques

Spectacle jeune public, dès 6 ans

D'après Lewis Carroll

Compagnie Les Enfants Sauvages

Théâtre Français/Anglais

Comédiennes : Amélie Fouillet, Esther Gaumont, Nancy Ruiz

Mise en scène : Timothée Moynat

Scénographie : Solène Monier et Margaux Faulcon

L'œuvre de **Lewis Carroll**, autour de son personnage emblématique nommé Alice, et de ses aventures dans le Pays des Merveilles, est sans doute l'une des plus populaires auprès du jeune public, tout comme Peter Pan par exemple. Mais elle l'est tout autant auprès des adultes, qui au-delà de la féerie qui leur avait tant plu lors de leur enfance, aiment à y retrouver des années plus tard, une fois leurs esprits plus aiguisés, une poésie et une profondeur délectables.

Adaptés à de nombreuses reprises au cinéma ou à la télévision, ces romans ont profondément marqué la culture populaire occidentale, au point qu'il est quasiment impossible de rencontrer quelqu'un qui ne connaîtrait pas les aventures de la jeune Alice. On peut donc légitimement s'interroger quant-à-la pertinence d'une adaptation théâtrale de cet univers... Que peut-on encore dire ou apporter de neuf en la matière, et le théâtre est-il bien un cadre approprié pour l'univers en question ?

Dès l'entrée dans le théâtre, on retrouve des éléments familiers dans la scénographie du spectacle. Une grande partie du plateau figure un échiquier, plusieurs portes sont marquées des noms de personnages, comme « White Rabbit » ou « Mad Hatter », et annoncent la couleur : la pièce est bilingue... Une approche intéressante, mais peut-être aussi un peu risquée pour un spectacle prioritairement destiné aux plus jeunes ?

La représentation commence, et arrivent deux jeunes filles : Alice, suivie comme son ombre par celle qui semble être son double : vêtue à l'identique, portant la même coiffure, réalisant exactement les mêmes gestes qu'elle. Très vite, Alice se présente au public, en Français, comme une petite fille très joueuse mais un peu solitaire, et pleine d'imagination. Elle a remarqué dans son miroir une version d'elle-même légèrement différente, qu'elle a baptisée « Bis », et dont elle devine qu'elle ferait sans doute une excellente partenaire de jeu pour une petite fille comme elle. S'amusant à observer dans la glace ses gestes reproduits par la fameuse Bis, elle est stupéfaite lorsqu'il s'avère que son double a une personnalité propre, et qu'il lui est possible de la rejoindre en traversant le miroir pour se retrouver au Pays des Merveilles ! Alice va ainsi tromper l'ennui en s'amusant avec Bis et en faisant la rencontre de personnages farfelus et fascinants tels que le Lapin Blanc, toujours aussi pressé et paniqué à l'idée de perdre sa tête, la Reine Rouge et son tempérament de feu, ou encore l'éigmatique Chenille fumant son éternel narguilé, ainsi que la gracieuse Reine Blanche. Personnages qui s'expriment tantôt en Français tantôt en Anglais, mais se faisant toujours parfaitement comprendre même des non anglophones grâce aux gestes et attitudes qui soulignent leurs mots, ou encore grâce à Alice qui reprend en Français l'essentiel de leurs propos, les rendant ainsi parfaitement limpides.

Alice s'amuse beaucoup à observer et à converser avec tous ces personnages hauts en couleurs... jusqu'à ce qu'elle réalise qu'elle est coincée de ce côté du miroir, et que sa mémoire s'efface, risquant de lui faire oublier toute sa personnalité si elle ne parvient pas à résoudre une énigme et à aider le Lapin Blanc à garder sa tête, que la Reine Rouge menace de lui faire perdre !

Le jeune metteur en scène du spectacle, **Timothée Moynat**, a élaboré cette aventure d'Alice en

entremêlant des extraits choisis et savamment agencés des textes d' « *Alice au Pays des Merveilles* » et « *De l'autre côté du Miroir* » de Lewis Carroll. Tout en conservant les mots et les dialogues de l'auteur, il a développé l'idée du reflet d'Alice dans son miroir pour créer le personnage lunaire qu'est Bis, le double espiègle de la petite héroïne, et ainsi explorer dans une aventure originale l'essence même des aventures de la fillette : sa découverte, au travers de son imagination fertile, de sa propre personnalité et de ses facettes multiples. Ainsi, au long d'une histoire légère et qui déroule avec humour des situations délicieusement absurdes, elle va faire appel à son intelligence, à sa perspicacité, à sa gentillesse, mais aussi à une certaine roublardise et à l'insoupçonnée force de sa volonté.

Nancy Ruiz excelle dans ce rôle auquel elle apporte sa fraîcheur et sa grâce, mais aussi la force d'un tempérament volontaire et déterminé.

Face à elle, **Esther Gaumont** campe non seulement une Bis convaincante par son mimétisme d'Alice et par ses subtiles différences, mais aussi une Reine Blanche à la fois majestueuse et frivole, lumineuse et surprenante.

Tous les autres personnages sont campés par une impressionnante **Amélie Fouillet**, qui virevolte sans cesse tout au long de l'heure que dure le spectacle, de l'hilarant Lapin Blanc à la volcanique Reine Rouge, en passant par la fascinante et philosophe Chenille qui ne se sépare pas de son légendaire narguilé.



S'adressant prioritairement aux plus jeunes, le spectacle est globalement assez léger et son intrigue est simple sans être pour autant simpliste, ménageant quelques moments de suspense mais sans jamais être trop anxiogène pour les petits, qui se laissent enchanter et amuser par son ambiance guillerette.

Mais les adultes aussi y trouvent leur compte, non seulement grâce à l'excellente interprétation des personnages emblématiques de l'univers d'Alice par le trio de comédiennes, mais également via quelques perles disséminées de-ci de-là et qui, si elles amuseront les enfants au premier degré, feront sourire les plus grands par leur sens secondaire caché, et via des références qui parleront aux plus attentifs...

Quant à l'utilisation de la langue anglaise, elle est comme je l'ai dit plus haut, judicieusement dosée, et jamais excluante. Elle amplifie même les côtés amusants des personnages loufoques qui la parlent, et dans le cadre du Pays des Merveilles il semble parfaitement justifié que plusieurs langues soient employées et viennent même à se mélanger. Nul doute que les enfants qui ont déjà commencé à apprendre la langue de Shakespeare seront tout fiers et contents d'en retrouver les

mots dans ce spectacle, et que ceux qui ne la connaissent pas encore auront envie de continuer à la découvrir au-delà de cette représentation !

Quant-aux rares spectateurs qui n'auraient encore jamais été en contact avec l'univers merveilleux imaginé par Lewis Carroll, ce spectacle en constitue une parfaite porte d'entrée, une sympathique invitation à aller voir ce qui se passe de l'autre côté du miroir ou à sauter dans le mystérieux terrier du Lapin Blanc à la suite de l'intrépide Alice.

Et pour ceux qui ne l'auraient pas exploré depuis longtemps, l'envie d'y retourner ne saurait manquer de se faire sentir après une représentation par la **Compagnie Les Enfants Sauvages** du fort sympathique « *Alice's Adventures in Wonderland* ».

Charles Lasry